**Activité de groupe 2**

|  |  |
| --- | --- |
| **Type d’activité/titre de l’activité** | Groupe de travail + Q & R  « Idées reçues et stéréotypes sur les droits de l’homme et le handicap » |
| **Durée totale** | 45 mn – 1 heure |
| **Nécessités du lieu** | Salle de réunion plus trois salles d’atelier |
| **Equipement nécessaire** | 4 tableaux à feuilles mobiles et des marqueurs, un dans chaque salle d'atelier (pour établir des stratégies) |
| **Autre support** | L’animateur supervisera et apportera son concours aux activités des groupes de travail |

**Objectif de l’activité**

Un des soucis récurrents que rencontrent les personnes qui travaillent dans le domaine des droits de l'homme - qu’elles appartiennent à la société civile, à une organisation intergouvernementale ou un service gouvernemental - c’est d'avoir à répondre aux questions et affirmations critiques (qui viennent souvent perturber la discussion) sur le rôle des droits de l'homme dans la société. Le discours sur le handicap ne fait pas exception. De nombreuses idées reçues et stéréotypes entourent les personnes handicapées ; de nouvelles approches qui cherchent à ouvrir à la diversité, à inclure les personnes marginalisées et à impliquer l'Etat, peuvent facilement engendrer scepticisme et opposition.

L’activité vise à préparer les personnes qui travaillent ou travailleront dans le domaine des droits et du handicap à savoir répondre à ces questions et affirmations délicates. Et cela, en montrant des situations où des professionnels et différents interlocuteurs participent à des discussions/réunions.

*Stratégies pour affirmer et pour répondre*

L’interlocuteur posera une question ou énoncera une affirmation. L’autre personne y répondra. Celui qui questionne et celui qui répond auront préparé, l’un et l’autre, leur « stratégie » avec l’aide de leur groupe respectif.

**Dynamique, rôles et temps nécessaire**

1. L’animateur explique l’activité à l’auditoire (objectif, dynamique, etc.) dans la salle principale et divise ensuite l'auditoire en *quatre groupes de travail* et les envoie chacun dans une salle d'atelier (5 mn).
2. L'animateur rencontre les groupes de travail dans les salles d’atelier, leur attribue des tâches (instructions écrites) et les lit ; s’assure que chacun les ait comprises ; invite les groupes à nommer un chronométreur et deux intervenants pour les deux tâches (5 mn max.).
3. Les groupes de travail préparent leurs stratégies de questions & réponses, nomme un « intervenant» qui formulera la «question » et la « réponse » à l'autre groupe (15 mn).
4. Retour en séance plénière. Les deux groupes qui ont accompli la tâche 1 présenteront leurs questions/réponses aux deux autres groupes. Les deux groupes qui ont accompli la tâche 2 présenteront ensuite leur session de questions/réponses. L’animateur établira l’ordre et le temps imparti à chaque discussion ; il équilibrera aussi le temps entre questions & réponses - les participants ne doivent pas recourir à de longues argumentations (10 mn au total ; 5 mn par discussion).
5. A l’issue des "deux discussions », conclure par des opinions et commentaires afin d'améliorer les stratégies et enfin bilan (10 mn).

**Instructions imprimées pour les groupes de travail (exemple)**

Vous trouverez ci-dessous les instructions imprimées pour 4 groupes de travail, instructions que l'animateur peut présenter avant l'activité (éventuellement à adapter au contexte et à l'objectif de la formation).

**✂**

|  |
| --- |
| Tâche 1 – groupe 1 : Vous êtes le chef d’une communauté traditionnelle. La communauté est extrêmement pauvre. Toute « différence » est perçue comme dangereuse et dérangeante. Dans votre communauté, il existe des enfants qui ont des handicaps mentaux ; la plupart sont considérés comme des sorciers et restent à la maison avec leur mère. Leurs pères sont parfois des maris frustrés. Des médecins sont venus pour informer ; cependant les parents ont aussi d’autres enfants et n’ont pas le temps de prendre soin d‘eux. Vous parlez à l'assistant social qui est venu au village. Il dit que tous sont égaux et que les enfants handicapés mentaux devraient participer à la vie de la communauté. Vous savez qu’il dit vrai, mais vous connaissez aussi les règles de la communauté auxquelles il ne faut pas déroger. Posez une question à l'assistant social ou énoncez une affirmation pour défendre votre point de vue. |
| Tâche 2 – groupe 2 : Vous êtes assistant social et vous rencontrez le chef d’une communauté traditionnelle. Une organisation caritative à but médical a établi un rapport concernant des enfants qui ont une paralysie cérébrale et d’autres enfants traumatisés par un récent conflit, qui restent à la maison, sans recevoir aucun soin. Loin de s’améliorer, leur situation empire de jour en jour. La communauté considère ces enfants comme un fardeau et on rapporte que certains hommes battent leur femme, jugeant qu’elles sont responsables de cet état de fait. Considérez les différents facteurs, écoutez ce que le chef a à dire et apportez-lui une réponse. |
| T  Tâche 2 – groupe 1 : Vous êtes enseignant dans un centre spécialisé pour enfants handicapés. Vous travaillez depuis 35 ans avec des enfants handicapés, notamment des enfants épileptiques, des enfants qui ont le syndrome de Down, une paralysie cérébrale et des adolescents bipolaires. Vous savez très bien ce que signifie travailler avec ces enfants et vous êtes convaincu que tous les beaux discours qui visent à amener les enfants handicapés à étudier avec les autres sont totalement utopiques. Vous n’êtes pas opposé au principe mais vous pensez que c'est irréalisable. Posez une question au représentant des Nations Unies ou énoncez une affirmation pour défendre votre point de vue. |
| Tâche 2 – groupe 2 : Vous êtes un représentant des Nations Unies et vous rencontrez un enseignant dans un centre spécialisé pour enfants handicapés. L’enseignant travaille depuis de nombreuses années avec des enfants handicapés, notamment de très jeunes enfants qui présentent des handicaps mentaux sévères. Vous ne voulez pas apprendre son métier à l’enseignant, en lui disant ce qu’il faut faire – vous n’avez pas cette compétence – vous voulez juste essayer de passer le message qui consiste à dire que l’éducation indifférenciée est une occasion formidable pour tous les enfants handicapés d'étudier et de jouer avec d'autres enfants et d'entrer ainsi dans la société. Considérez les différents facteurs, écoutez ce que l’enseignant a à dire et apportez-lui une réponse. |

**Conseils à l’intention de l’animateur**

* Assurez-vous que les groupes de travail soient bien équilibrés en ce qui concerne l’expérience et l'environnement.
* « Les intervenants » ne doivent pas tout faire ; l’idée, c'est que durant la session des questions & réponses, le groupe agisse en commun ; si nécessaire, l'intervenant peut inviter d'autres membres du groupe à s’exprimer ou à répondre (c’est le contenu qui importe).
* Encouragez les réponses et les questions ciblées et concises.
* Imprimez les instructions avec différentes tâches et donnez-les uniquement aux membres d’un même groupe de travail.
* Encouragez un maximum de participation de la part de tous.
* Insistez auprès des participants sur le fait que c'est avant tout le contenu qui compte dans cette activité. Lors d’échanges avec un interlocuteur sceptique quant aux bénéfices d’une nouvelle approche du handicap, il vaut mieux se référer à des données, des expériences et des potentialités plutôt que de s’appuyer sur des obligations « morales » ou « juridiques ». Des affirmations telles que « maintenir les personnes handicapées dans des institutions est immoral », « la Convention déclare... » ne suffiront pas pour ébranler les idées reçues.
* Les questions et réponses doivent être réalistes et s'appuyer sur les connaissances et expériences vécues ; certains interlocuteurs auront tendance à soutenir ce qu’ils « croient », alors que d’autres soutiendront ce qu’ils « savent » ; mais personne ne devra « inventer » des données ou des informations.
* Même si l’activité n’a pas pour but d’évaluer les compétences de présentation et/ou de communication, les sessions de Q & R doivent se dérouler dans le plus grand respect et selon les règles élémentaires de la communication, à savoir ne pas interrompre celui/celle qui questionne ou qui répond avant qu'il/elle n’ait fini. Si l’activité tourne au pugilat, le bénéfice de l'échange sera perdu pour les deux groupes.